PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS OIL CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Vis-a-vis le marché By).

En arrière de mon magasin de Liqueurs 97 rue Rideau.

C. NEVILLE

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET

PAR

JULES MARY

(*Suite*)

En l'apercevant, car l'intention de lui parler était évidente, Manuel ne retint pas un geste et ses yeux exprimèrent franchement le sentiment de répulsion que cette femme lui inspirait.

— Monsieur, dit-elle, et sa voix n'indiquait aucune émotion, aucune hésitation, monsieur, dit-elle, ne trouvez-vous pas que nous avons besoin de causer ensemble.

—Non. Je n'ai rien de commun avec vous. Que voulez vous me dire?

—Vous avez, monsieur — et le manifestez assez clairement pour que je ne conserve aucun doute — vous avez d'odieux soupçons sur mon caractère. J'ignore ce ce qui a pu les faire naître chez vous, mais je tiens à votre estime et je voudrais me disculper...... Et d'abord, monsieur à tout prendre, de quoi me disculperais je? ......

Qu'ai-je fais de si mal? ...... Je crois avoir contribué dans une large mesure, a rendre la santé à votre père...... et en cela j'espèrais sinon à votre reconnaissance, du moins à vos remerciements.

— M'expliquerez-vous comment il se fait que du rang de domestiique vous vous soyez élevée au rang de maitresse de maison?

—Je m'en suis défendue comme j'ai pu, monsieur, mais j'ai dû, en cela, céder aux prières instantes, et presque aux ordres de votre père..... Le docteur Ménager me l'a dit autrefois;il faut à tout prix, lui éviter tous désagréments: résister serait provoquer un accés de colère laquelle amènerait les plus fâcheuses conséquences.

—Vous avez été fort heureuse de trouver un prétexte et vous en avez adroitement profité ......

—Vous me calomniez de parti pris, monsieur......,et je doute que je puisse jamais vous persuader ......Continuer cet entretien, cela est donc inutile, car je m'exposerais à recevoir, une fois de plus, vos insultes.

Je n'ajouterai qu'un mot. Votre père, sous des dehors un peu rudes, vous aime beaucoup. Que ne lui conseillez-vous de me renvoyer? Il vous écoutera sans doute.........

—Ah! vous connaissez bien votre empire sur lui ...... Mon père ne veut pas se séparer de vous......

— Faites qu'il choisisse entre vous et moi!......

—Il est dans cette alternative... mais sa résolution, pour moi, ne me fait aucun doute...... C'est vous qui resterez ...... Ah! vous avez une merveilleuse entente de l'intrigue, ma bonne dame... jours.

Vous triompherez!

—Il est un moyen bien simple de vous prouver que vous vous trompez sur mon compte ....

—Lequel?

—Je ne veux pas être plus longtemps la cause, réelle ou non, d'une brouille entre le baron et vous. Je vais donc m'éloigner de ce château pour tou-

—Vous ferez cela?

— Certe ! Cependant, permettez-moi de vous donner un conseil que m'inspire la santé de votre père......

—Parlez!

—Je ne me dissimule pas l'intérêt que me porte le baron ...... Il a conçu pour moi une affection dont je suis bien indigne assurément, quoique très fière et que je m'explique par le profond dévouement que je lui ai toujours montré ...... Dans ces conditions......

—Pourquoi hésitez-vous ?

Dans ces conditions, monsieur, il faut prévoir que monsieur le baron de Latour d'Helbret sera... assez vivement contrarié ...... affecté même ....de mon départ

Je le crains, mais......

Permettez-moi d'achever, car je vais répondre sans doute à la pensée qui vous est venue ...... Lorsque je serai partie, il faudra que vous demeuriez près de monsieur le baron et que vous ne le quittiez point afin de le consoler par votre présence. jusqu'à ce que son esprit ait repris sa tranquillité...... votre affection lui fera oublier celle qui ne sera plus là et vos soins et vos tendresses le garderont à la santée,

— Est-ce sérieusement que vous me faites cette proposition?

Très sérieusement, monsieur...

Je suis prête à partir, demain, si vous l'exigez; ce soir, tout de suite même, selon qu'il vous plaira......

Manuel la considérait avec attention.

Il se disait:

Me serais-je trompé sur son compte?

La jeune femme avait continué de parler, sans émotion apparente, sans tristesse, comme sans colère; on eût dit que sa résolution était prise depuis longtemps et qu'elleétait résignée son pâle visage ne s'était point animé, mais ses grands yeux au regards de flamme n'avaient cessé de plonger dans les yeux de Manuel.

Et vous partiriez sans revoir mon père? interrogea celui-ci.

Ne pas le revoir, dit-elle, serait lui donner des soupçons, à moins que vous ne décidiez qu'il faut que je parte à l'instant.

— A moins, sans le prévenir?

— Je vous le jure?...... Une fois déja j'ai voulu quitter le château, quand j'ai vu que ma présence y était inutile et que M. de Latour d'Helbret n'avaent plus besoin de moi. M. le baron m'a retenue, et s'est opposé de toute son autorité à mon départ. Si je le prévenais, il s'y opposerait encore.

C'est bien. Demain vous partirez donc—dès le matin—avant que mon père ne soit levé et ne vous ait vue.

J'obéirai, monsieur.

Elle laissa le jeune homme continuer sa promenade dans le parc et rentra au chêteau.

Manuel chercha son père et ne lui fit aucune allusion à la scène de la veille.

Le vieillard, en le voyant plus calme et presque souriant lui dit eulement:

Eh bien! monsieur mon fils, vous n'êtes plus de si méchante humeur? La nuit vous a porté conseil?......

Vous m'en voyez enchante, pour ma part......

Quand vint le déjeuner, Maria Jordannet s'excusa, prétextant une indisposition pour rester chez elle: comme le baron manifestait quelque inquiétude, Manuel ne voulant faire naître aucun soupçon, fit prier Maria de décendre.

Elle obèit. Le déjeuner se passa sans incidents.

Après-midi, le baron proposa une promenade en voiture avec Maria, mais Manuel devait aller à Nevers et ne put les accompagner.

Eu réalité, ce fut à Guerigny, chez le docdeur Ménager, qu'il se rendit. Il avait besoin de le voir, pour se concerter avec lui, pour lui apprendre la résolution de la gouvernante et son dépars projeté.

Le docteur se taisait, n'approuvant ni ne désapprouvant

Il restait soucieux; il avait une arrière-pensée qu'il ne voulait pas dire; il prévoyait un danger qu'il n'était pas possible d'écarter, mais qui, peut-être, sauverait le baron et Manuel d'un danger plus grand.

Le soir, le dîner fut calme, ainsi qu'avait été le déjeuner,

Le baron était gai.

Maria Jordannet tenait sa parole; elle n'avait rien dit: le vieillard n'avait aucun soupçon.

Pour elle, il était difficile de lire sur sa physianomie ce qu'elle pensait, ce qu'elle projetait

Cette femme ètait une énigme et le mystère même dont elle s'entourait la rend it redoutable, car en elle on devinait des profondeurs menaçantes comme tous les abimes qui recèlent les ténèbres, c'est-à-dire l'inconnu.

Le baron se couchait de bonne heure.

Maria aborda Manuel qui lisait au salon.

—Adieu donc, monsieur, dit-elle tous mes préparatifs sont faits; je serai loin du château demain matin quand votre père se lèvera.

—Où comptez-vous aller?

—A Paris.

—Mais là que ferez vous?

—Je l'ignore. J'irai retrouver sans doute M. de Lur-Lussac, qui a bien voulu s'occuper de moi, une fois, et je me recommanderai à lui de nouveau.

—M. de Lur-Lussac est mort quelques jours avant mon départ

—Alors, à la grâce de Dieu!.... Je vous quitte, monsieur, en souhaitant qu'il n'arrive point de malheur ici quand je n'y serai plus!

Manuel tressaillit et laissait tomber son livre.

Que voulait-elle dire?

Mais il n'avait pas eu le temps de l'interroger.

Elle avait disparu.

Puis, Manuel, sourit d'un sceptique.

—C'est la fléche du Parthe, se dit-il; elle regrette la vie qu'elle s'était arrangée au château, et elle voudrait m'effrayer!......

Il rentra chez lui et se coucha.

Il ne dormit pas.

La pensée de Maria Jordannet flottait dans sa tête.

Il avait beau se dire que ce n'était qu'une domestique qu'il renvoyait, il y pensait quand même.

Le matin, bien avant le jour il était levé.

Et, appuyé sur le balcon de sa terrasse, il guettait la porte du château, par où il s'attendait à voir sortir la garde-malade.

Il n'attendit pas longtemps. La porte s'ouvrit et Maria apparut. Au château, tout le monde dormait encore, et il n'y avait personne dans le jardin.

Elle nouait un petit paquet à la main— quelques effets de rechange seulement — il avait été convenu entre elle et Manuel que le jeune homme lui expédidirait plus tard sa malle restante. Elle traversa la cour, sans regrets, comme si elle ne laissait rien derrière elle.

Elle entra dans le parc, et Manuel ne la vit plus.

Il eut un soupir de soulagement et murmura:

—Enfin! je vais donc reconquérir mon père !......

Il était trop tôt pour se lever, il se recoucha en attendant qu'on fut réveillé à Maison-Fort.

Vers sept heures, il fit seller son cheval et alla faire un tour de promenade dans les environs.

A neuf heures, il était de retour

Il vit son père près de la pelouse. Le vieillard était frais et rose, semblant avoir passé une excellente nuit et fumait des cigares.

—Il ne sait rien encore, se dit Manuel.

Il le rejoignit et resta près de lui. Ils causèrent amicalement: au bout d'une demi-heure d'une conversation à bâtons rompus, où ils avaient parlé un peu de tout, mais où ils n'avaient eu garde de faire allusion aux scènes des jours précéeents, Manuel remarqua que le baron commençait à donner des signes d'inquiétude et à regarder fréquemment les fenêtres de Maria Jordannet.

Quand il entendit sonner dix heures, le vieillard ne put réprimer un geste de surprise:

—Cela me paraît étrange! murmura-t-il ...... Jamais, depuis qu'elle est ici, Maria n'est restée aussi longtemps enfermée chez elle!......Serait-elle malade?

Il appela un domestique et s'informa.

Il lui fut répondu que l'appartement de madame etait fermé, que les fenêtres et les persiennes étaient closes et que madame n'avait pas donné signe de vie depuis le matin......

Le baron attendit encore ......

Manuel craignant une crise et voulant être la......ne le quittait pas ....

Onze heures sonnérent; c'était l'heure du déjeuner.

—Décidément, fit le vieillard, il se passe ici quelque chose

Il courut à l'appartement et frappa doucement d'abord, puis plus fort.

Rien ne lui répondit.

La porte n'etant pas fermée à clef, il l'ouvrit ......

Toujours le même silence.

Il franchit deux pièces et se trouva dans la chambre à coucher de la gouvernante.

Personne!

Le lit était défait, donc elle avait passé la nuit là? .....donc elle ne pouvait être loin? ......

Mais comment les domestiques, en bas, ne l'avaient-ils pas vue sortir?

Il redescendit, les interrogea l'un après l'autre

Aucun ne put donner des renseignements.

Son fils le suivit dans chacune de ses allées et venues.

Tout à coup, le vieux se retourna vers lui et le regarda d'un air supçonneux; l'oeil brillait; le sourcil était foncé.

—Manuel, dit-il, d'une voix altérée, cette disparitian de Maria me semble très bizarre .... Voulez vous me jurer que vous n'y êtes pour rien?

—Mon père......

—Pas d'hésitation, s'il vous plait. Je vous ai vu, de ma fenêtre, causer hier longuement avec elle ......Le soir vous étiez gai .... J'ai cru un moment, que la réconciliation était faite... A présent, je suo çonne autre chose ....Veuillez répondre... Vous savez où est Maria?

— Madame Jordannet, dans la conversation dont vous parlez m'a fait connaître ses intentions de s'éloigner .....

—Elle est partie?

—Je le crois......

—Sans me prévenir? ......sans me faire ses adieux?......

Cela est impossible!...à moins que ce départ ne soit l'objet d'une machination secrète.

—Je n'ai rien ordonné à madame Jordannet. Elle m'a demandé conseil, j'ai dit mon avis.

—Et votre avis a été qu'il fallait qu'elle partit?

—Je ne le nie pas......Il y allait de votre dignité!

Le vieux baron parlait d'une voix sèche et mordante.

– Où est-elle?

—Je l'ignore

—Vous mentez!

—Je vous jure que cette femme ne m'a pas appris ce qu'elle comptait faire......Je sais seulement qu'elle a dû regagner Paris.

—Paris est grand ...... Où la retrouverai-je?

Manuel ne répondit pas.

Son père était plus calme qu'il ne s'y était attendu; la crise redoutée ne produirait peut-être pas. Il était même surpris qu'il n'y eut pas, chez le baron une explosion de colère.

—Mon père, pourquoi essayer de retrouver cette femme? ......

Elle est partie, cela vaut mieux. Laissez-la suivre ailleures sa destinée ......Sa place n'était pas celle que vous lui aviez faite au près de vous.

(*A continuer*)

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Brockville, etc.......	1030	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	...
Oues — Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc..................	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis.....	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	...	2
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe,etc	....	2 00	....	....	...	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	...	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	...	...
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	...	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon,etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc..........	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol etc	....	3 30	....	1145	....	...
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc ...	7 00	....	3 30	8 00	1 20	...
Par diligence Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc....	....	2 00	..	....	1100	....
Hull	6 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc..	1000	....	4 45	8 00	2 [illegible]	....
Quyon, Tètreauville..	...	....	4 45	8 00	..	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert.....	6 00	....	....	....		6 00
Billing's Bridge.......	10 0	....	....	1030	...	....
Cummings' et Hurdmans' Bridges......	1000	....	....	1000	...	....
Rochesterville, etc....	1000	....	....	1100	...	....
Orléans et Robillard.	1000	....	....	1000	...	....
Archville.............	9 30	....	....	1000	..	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi....	...	....	3 30	....	...	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi.	...	....	6 30	...	...	....
Via Halifax, jeudi....	...	....	3 00	...	...	....
do sac supplém....	...	....	4 10	....	...	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précé lentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m,

Mandats sur la poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa,
Avril 1890.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe,où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIERE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de
POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrᵒⁿ et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Maladies d'Estomac

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cⁱᵉ, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMANS Sons et Cie; à Québec: chez le Dr Morin et Cie.

ISLAND HOME Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS

Patrocle No. 2620 (1167).

—IMPORTED—

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 5a Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Savage & Farnum, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'*ANTIPYRINE de TROUETTE*

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmⁱᵉⁿ, 264, boulᵈ Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dʳ F.X. VALADE.

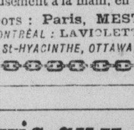
A *Québec* : Dʳ Ed. MORIN & Cⁱᵉ. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GÉNEAU

Plus de Feu! Plus de Tares!

35 ANS DE SUCCÈS



Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cⁱᵉ, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cⁱᵉ.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ⋆ ESS. ORIZA ⋆ ORIZA-LACTÉ ⋆ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ⋆ ORIZA-TONICA ⋆ ORIZALINE ⋆ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phᶜⁱᵉˢ et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ